

---

## Histoire du Brésil, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Patricia Sampaio Silva et Jean Hébrard

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21056>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 181-184

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Patricia Sampaio Silva et Jean Hébrard, « Histoire du Brésil, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21056>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire du Brésil, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Patricia Sampaio Silva et Jean Hébrard

---

Patricia Sampaio Silva, *maître de conférences*

## Histoire du Brésil

- 1 NOUS avons poursuivi nos réflexions sur l'histoire du monde rural brésilien, en choisissant comme terrain d'études les vastes *municípios* (divisions administratives et juridiques, comportant ville, villages, et champs d'exploitations) dans l'objectif de les analyser sur plusieurs aspects. Cette année nous avons ainsi travaillé sur l'intérieur des terres de São Paulo, régions méconnues et faiblement peuplées par l'homme blanc jusqu'à l'expansion de la culture du café et où les municipalités n'apparaissent qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- 2 Afin de saisir l'implantation et les transformations de l'État au niveaux local, au travers les actions concrètes de ses agents, nous nous sommes penchés sur la politique de « Terres, colonisation et immigration » menée par le Secretaria de Agricultura, entre 1895 et 1930. Consignée dans les rapports annuels des secrétaires successifs, l'analyse de ces sources, croisée avec les différents décrets et lois nous ont permis, à la fois d'accompagner le lent et difficile processus de réglementation et régularisation de la structure foncière, de démarcation des terres publiques, de reconnaissance et d'occupation du territoire, et d'apercevoir les conflits et les détournements de la loi.
- 3 Puis, avant de traiter de la question de l'immigration et appuyés sur des travaux les plus récents, nous nous sommes penchés sur l'expansion de cette culture, phénomène connu comme la marche vers l'ouest au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur la mise en place des voies ferrées et sur la réalité, bien plus complexe que les modèles longtemps répandus dans l'historiographie, des populations libres et pauvres.
- 4 Nous nous sommes intéressés, ensuite, aussi bien aux migrants étrangers (italiens, espagnols, japonais, portugais, syriens libanais) pour lesquels on dispose d'une solide littérature sur laquelle nous nous sommes appuyés, qu'aux migrants nationaux. Une attention particulière ainsi a été accordée à ces individus originaires du nord-est du

pays (nordestinos) recensés néanmoins en tant qu'immigrants, bénéficiant des mêmes politiques et qui arrivent massivement, seuls ou en famille, à São Paulo bien avant l'instauration de quotas limitant l'entrée des étrangers dans le pays. La prise en compte des ces « immigrants nationaux », délaissés par l'historiographie, leurs trajectoires, leurs implantations dans des colonies de peuplement officiels, nous a permis, d'une part, de nuancer l'idée d'un São Paulo européenisé et blanchi par « l'immigration » et de l'autre de revoir les catégories appliquées au monde rural. Il a été question de repenser non seulement des termes comme celui de *caboclo*, *caipiras*, servant à désigner la population rurale brésilienne, mais également des concepts comme le coronélisme (forme de clientélisme social et politique essentiellement rural – censé disparaître avec l'avancée de l'urbanisation – et issu du déclin d'un pouvoir privé et de l'avancée d'un pouvoir publique).

- 5 Pour ce faire nous nous sommes intéressé aux imbrications publiques/privées au cœur même de l'appareil étatique, plus particulièrement au sein de l'organisation juridique et policière. À partir des réformes législatives, nous avons, entre autres, travaillé sur la constitution de la magistrature en tant que corps et les tentatives visant à lui donner le monopole de dire le droit. Parallèlement nous nous sommes concentré sur la formation d'un front pionnier, celui de la Noroeste, sur son processus d'urbanisation, de peuplement, dans l'objectif de confronter les changements intervenus au niveau de l'État avec ceux du niveau local.

Patricia Sampaio Silva, *maître de conférences*

Jean Hébrard, *inspecteur général de l'Éducation nationale honoraire*

## Constructions et déconstructions du Brésil : perspectives historiographiques

- 6 LE séminaire s'est donné pour objectif de retrouver les grands débats historiographiques qui ont marqué la naissance d'une nation (depuis son indépendance au début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la consolidation de sa démocratie après 1988) et de revisiter avec cette grille de lecture tant son histoire coloniale que son histoire contemporaine. Ce choix nous a conduits à inverser l'ordre chronologique attendu afin de mieux comprendre comment, d'une part, le Brésil républicain a reconstruit son histoire en réinterprétant les soubresauts de la fin de l'Empire et, d'autre part, comment l'histoire européenne de l'Empire colonial portugais a été repensée à nouveaux frais lorsque sont nées les grandes institutions intellectuelles du XIX<sup>e</sup> siècle (comme l'Institut d'histoire et de géographie brésilien) puis les grandes universités du XX<sup>e</sup> siècle où l'histoire s'est professionnalisée.
- 7 Le premier semestre, sous la responsabilité de Patricia Sampaio Silva s'est ouvert par une étude serrée de la guerre dite de la Triple alliance qui voit le Brésil, aux côtés de l'Argentine et de l'Uruguay, mener une lutte sans merci contre le Paraguay. On peut considérer qu'il s'agit là du creuset dans lequel s'élaborent les structures politiques de la modernité brésilienne. La lecture de *Maldita guerra* de Francisco Doratioto (São Paulo, Companhia das letras, 2002) a permis de voir que, contrairement aux idées reçues, le conflit n'est pas né d'une manipulation britannique mais est la conséquence d'une reconfiguration de la région dont les jeunes États sont les acteurs. Pour le Brésil, c'est

durant cette violente guerre que se forment les corps politiques (armée, église, magistrature) qui seront les forces principales de la transformation du pays et de la rupture avec l'hybridité postcoloniale qui caractérisait l'Empire. Sur cette base, ont été examinés ensuite les grands tournants de l'histoire du Brésil contemporain (naissance de la République, changements des années 1920, révolution de 1930, coup d'État de 1964). Une place particulière a été faite à quelques-uns des débats qui caractérisent aujourd'hui l'historiographie brésilianiste : l'Église catholique, le monde rural, la musique. Martine Droulers (CNRS-CREDAL) s'est jointe à nous pour une conférence sur la politique des biocarburants et Glauger Severino (doctorant) a fait un exposé sur la samba comme musique officielle du régime Vargas.

- 8 Le second semestre, sous la responsabilité de Jean Hébrard a été consacré aux multiples visages de la reconstruction historiographique du Brésil colonial. Ils ont été notamment examinés par le biais des historiographies portugaises et brésiliennes qui les ont constitués, souvent de manière antagoniste. Trois thèmes ont été privilégiés : le premier contact, les cycles économiques, l'esclavage. La découverte du Brésil est évidemment l'un des premiers fondements de son histoire. Elle doit être confrontée à l'expansion maritime du Portugal dont l'objectif est le contournement de l'Afrique pour ouvrir la route des Indes. Nous avons choisi les récits de voyage (authentiques ou compilés) des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ou les « relations » d'Européens installés dans les nouvelles terres conquises pour essayer de comprendre comment l'Europe (plus encore que le Portugal) les a utilisés pour fixer l'image d'un Nouveau Monde dont la complexité lui échappe. Ils constituent une succession hétéroclite de mythes fondateurs antagonistes et complémentaires (Henri le Navigateur et Cabrai, Catharina Paraguaçu et Diogo Álvares Corrêa, le Tupi anthropophage et le jésuite qui le convertit, etc.) dont nous avons essayé de suivre l'élaboration et la discussion dans des historiographies successives. Ce sont autant de sources possibles d'une histoire de la fondation dont les caractères coloniaux ou « brasiliques » sont tour à tour exacerbés ou effacés. Le séminaire s'est poursuivi par l'examen d'un autre des modèles épistémologiques de l'historiographie coloniale brésilienne et brésilianiste, la succession des cycles économiques (cycle du bois brasil, cycle du sucre, cycle de l'or, cycle du café). Ce second volet a été possible grâce à la présence durant tout le semestre de Christine Dabat, professeur à l'Université fédérale du Pernambouco et chercheur associé au CRBC, spécialiste de l'histoire de l'exploitation sucrière dans le Nordeste brésilien qui nous a permis non seulement de mieux comprendre l'histoire longue des plantations de cannes mais qui a été aussi l'organisatrice d'une conférence du professeur Sidney Mintz, point d'orgue de cette réflexion. Les significations complexes de la périodisation en « cycles » ont ainsi été mises à jour tout comme les débats qui les sous-tendent. Ces constructions historiographiques s'éclairent d'autant mieux qu'on les confronte à d'autres types de périodisation comme, par exemple, celles qui ont été élaborées pour rendre compte de l'histoire de l'esclavage (esclavage indigène, esclavage africain centré sur l'Afrique de l'Ouest, celui centré sur l'Afrique centrale, abolition progressive et conflictuelle de la traite, émancipation, transition vers le travail libre). Ce troisième volet du semestre a permis de découvrir la très riche histoire de l'esclavage qui s'est constituée au Brésil depuis les années 1980 et qui est apparue comme un contre-récit de la nation dont les acteurs longtemps considérés comme passifs sont aujourd'hui vus non seulement comme des composantes de l'identité brésilienne (le débat sur l'œuvre controversée de Gilberto Freyre est ici central) mais aussi comme des leviers évidents de son évolution politique. Le séminaire s'est terminé

par une évocation de la révolution mineira de 1789 (Inconfidência Mineira), autre possible moment fondateur, dont le dernier livre de Laura de Mello e Souza, *Claudio Manuel da Costa* (São Paulo, Companhia das letras, 2011) permet une nouvelle lecture.

- 9 Durant ces deux semestres, les étudiants ont disposé d'un syllabus offrant, séance après séance des lectures précises et limitées, qui ont permis de faire de chaque séminaire un moment fort de discussions et de débats.

## Publications

Jean Hébrard

- Avec Rebecca J. Scott, *Freedom papers: An Atlantic odyssey in the age of emancipation*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2012, 250 p.
  - Avec Rebecca J. Scott, « One woman, three revolutions : Rosalie of the Poulard Nation », dans *Revolution! The Atlantic World Reborn*, sous la dir. de Thomas Bender, Laurent Dubois et Richard Rabinowitz, Londres, Giles in assoc. with Antique Collectors Club Ltd., 2011.
  - Avec Rebecca J. Scott, « Rosalie of the Poulard Nation : Freedom, law, and dignity in the era of the Haitian revolution », dans *Assume identities. The meanings of race in the Atlantic world*, sous la dir. de John Garrigus and Christopher Morris, College Station, TX, Texas A & M. University Press, 2010, p. 116-143.
- 

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Histoire et civilisations des Amériques